

Société historique et archéologique de Château-Thierry

Fondée en 1864

Conseil d'administration

Président.....	M. Jean-Pierre CHAMPENOIS
Vice-présidents.....	M. Xavier de MASSARY M. Jean-Claude BLANDIN
Secrétaire.....	M. Raymond PLANSON
Secrétaire adjoint.....	M. Roger LALOYAUX
Trésorière.....	M. Bernadette MOYAT
Trésorier adjoint.....	M. Bernard LANGOU
Conservateur des collections.....	M. François BLARY
Membres.....	Mme Catherine DELVAILLE Mme Bernadette GROCAUX Mme Anne-Marie HIGEL M. Tony LEGENDRE Mme Bernadette PICHARD

Activités de l'année 2005

5 FÉVRIER : *Assemblée générale.*

Que trouve-t-on dans les archives municipales de Château-Thierry?, par Jean-Pierre Champenois.

Les archives municipales, classées selon une instruction du 25 août 1857, sont divisées en deux grandes sections : les archives antérieures à 1790 et postérieures à 1790. Les archives anciennes de Château-Thierry (avant 1790) sont très pauvres. Un inventaire de 1522 ne signale déjà plus la charte de 1301 qui accorde certains privilèges à la ville. Le plus ancien document est une lettre de François 1^{er} concernant les marchés. L'état civil est bien conservé. Dans chaque série des archives modernes existent un grand nombre de documents. Certains d'entre eux, particulièrement intéressants ou anecdotiques et amusants, nous ont été présentés. Ils permettent d'écrire l'histoire démographique, économique et politique de la ville aux XIX^e et XX^e siècles. Ils sont trop peu exploités.

5 MARS : *Pierre Lamarre, conseiller général et le Lycée agricole de Crésancy*, par Gabriel Pierru.

Pierre Lamarre est une grande figure de Crésancy et du département de l'Aisne. Né en 1893, il fut longtemps maire de la commune et conseiller général du canton de Condé-en-Brie. Ancien élève de l'École d'agriculture de Crésancy, il fit de cet établissement son légataire universel. Il est décédé le 27 mai 1982 au Lycée agricole dans l'appartement mis à sa disposition.

C'est au décès d'Alexandre Delhomme, originaire du Bordelais, que son épouse née Lourdin d'une vieille famille de Crésancy, fait don au département de l'Aisne de la riche propriété familiale. L'École pratique d'agriculture reçoit ses premiers élèves en 1891. Durement touchée pendant la Grande Guerre, reconstruite de 1921 à 1923, l'École poursuit son développement. Elle devient Lycée agricole en 1962.

2 AVRIL : *La cathédrale de Laon*, par Xavier de Massary.

En illustrant ses propos de nombreuses photographies anciennes et modernes, le conférencier a montré les différentes étapes de construction de la cathédrale, la structure de l'édifice, sa parenté avec d'autres grandes cathédrales gothiques. Il a évoqué les grandes restaurations du XIX^e siècle et souligné les moyens importants alors mis à disposition par l'État pour «sauver» cet édifice majeur aujourd'hui inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.

7 MAI : *La Libération de l'Aisne*, par Grégory Longatte.

Soixante ans après les événements, la Libération reste un sujet sensible. Première idée reçue : elle a longtemps été perçue comme un échec politique de la Résistance. Dans l'Aisne, les Résistants monopolisent l'ensemble des postes du nouveau pouvoir. Autre idée reçue : la Libération se résumerait à une période de chaos. Dans notre département la violence fut très canalisée. Mais certains témoins ont une vision diamétralement opposée de la Libération. Quoi qu'il en soit, 1945 restera pour longtemps une année de désillusions. Finalement, la carte politique départementale s'est nettement radicalisée. À l'issue des élections de l'automne 1945, 78 % des conseillers généraux sont de nouveaux élus.

4 JUIN : *Henry de La Vaulx, pionnier de l'aviation (1870-1930)*, par Mireille Dupuis.

Le comte de La Vaulx naît le 2 avril 1870 à Bierville (Seine-Maritime). Il passe une grande partie de son enfance au château de Rozoy-Bellevalle, dans le sud de l'Aisne. Héritier d'une grande fortune, il fait son « Tour du monde en 80 jours » : Russie, Corée, Japon, Indochine les deux Amérique. De 1895 à 1897, il explore la Patagonie à cheval. En 1898, il fait une ascension en ballon libre, se consacre exclusivement à l'aéro-club de France et organise les premiers grands meetings aériens. Aéronaute, il effectue 500 ascensions dont certaines à plus de 7 500 m

d'altitude. Mobilisé en 1914, il est d'abord observateur aérien puis pilote de dirigeable. Après la guerre, il devient conseiller de l'État-major de l'armée américaine et parcourt le monde pour promouvoir l'aviation. Il écrit plusieurs livres. Il fait avec Mermoz la traversée de la Cordillère des Andes. Aux États-Unis il est accueilli par Lindberg, reçu par l'ambassadeur Paul Claudel et invité par le président Hoover. Il trouve la mort dans un accident d'avion près de New York le 30 avril 1930.

2 OCTOBRE : Journée de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne sur le thème *Découvertes et mystères en pays sud-axonais*.

Le matin trois conférences ont eu lieu au Palais des Rencontres :

Les origines du château de Château-Thierry par François Blary ;

Le poète Gauthier de Coincy par Marie-Geneviève Grossel ;

Quelques énigmes franciscaines par Pierre Moracchini.

L'après-midi, après un repas pris en commun, était prévue une visite guidée du château de Condé-en-Brie.

5 NOVEMBRE : *D'une rue à l'autre, origine des noms de nos rues*, par Étienne Bourgeois.

La conférence de M. Bourgeois, venu parler de ses recherches et compléter ses connaissances sur les rues de Château-Thierry, a donné lieu à un contact direct avec le public. Son travail comprend une brève histoire de la ville, des statistiques et une étude sur les noms des rues selon un classement catégoriel. M. Bourgeois a rencontré des membres des familles de résistants ou d'hommes politiques qui ont donné leur nom à une rue : Edmond Duguay, Roger Catillon, Raymond Weil, Jacques Hazard... Pour d'autres, il a consulté des sources écrites parfois controversées : c'est le cas de Thiers et de Morlot. Plusieurs personnes sont intervenues à propos des Lecart dont deux rues portent le nom, et de Jules Lefèvre, peintre totalement oublié mais qui a donné son nom à une des rues les plus longues de Château-Thierry.

3 DÉCEMBRE : *Recherches récentes sur les Gaulois en Picardie : l'exemple de Ronchère dans l'Aisne*, par François Malgrin, Institut national de recherches d'Archéologie préventive.

Le site de Ronchères dit «Le Bois de la Forge» se trouve à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Château-Thierry. L'occupation humaine du site se caractérise par un vaste enclos délimité par un fossé large et profond. Deux décapages successifs ont été nécessaires pour les fouilles. Le premier a permis de mettre au jour une occupation gallo-romaine comportant quatre grands bâtiments construits sur soins en pierre calcaires. Le deuxième – environ 0,15 m sous le premier – a fait apparaître des structures de la civilisation celte du deuxième âge du fer. Des bâtiments d'habitation alternent avec des greniers. Un autre bâtiment abritait une

forge. Les déchets provenant du fonctionnement de cet atelier sont nombreux : scories, culots de forge et creusets.